

à l'heure, pour réveiller sa jambe engourdie, elle avait dû se livrer à un mouvement malheureux qui avait réveillé son mal et ce mal augmentait.

—A quelle distance, le plus prochain village?

—Les Grandes Dalles?... C'est à sept kilomètres. Mais vous n'y trouverez ni pharmacien, ni docteur. Il faut aller à Veulette... qui est bien à vingt kilomètres d'ici...

Jimmy prit un air plus conciliant:

—Pouvez-vous m'aider à tirer Mademoiselle de la voiture?...

—Je veux bien, dit l'homme en s'avançant.

Il avait une voix sourde, point désagréable et s'exprimait correctement.

Sa main, quand elle se posa sur les épaules de Rose-Mary y mit une certaine délicatesse, ce qui n'empêcha pas la blessée de pousser un hurlement aigu.

Jimmy se recula, découragé.

—Vous devez avoir quelque chose de cassé... se lamenta-t-il.

—Assurément, répliqua l'homme, bien que la réflexion ne lui fut point adressée.

Rose-Mary lui jeta, agressive:

—Tout ceci ne serait point arrivé si vous vous étiez garé, à mon premier coup de klaxon!...

Le visage de l'homme se durcit. Il dévisagea la jeune fille avec des prunelles dures qui avaient des lueurs d'acier, dans la face hâlée:

—Suis-je votre serf, pour me ranger sur votre passage?... J'ai pris le temps qu'il me fallait...

—Pourtant, le code de la Route...

—Le code de la route vous interdit de mener un train d'enfer sur une route étroite comme celle-ci qui trace des virages dangereux.

—Vous êtes bien renseigné, émit-elle, ironique.

—Et vous, pas assez... apparemment.

—Quoi?...

Elle n'eut pas le temps de s'indigner et de lui reprocher l'insolence de ses propos, car le mouvement qu'elle venait de faire, étourdissement, pour rapprocher son visage courroucé de celui de son interlocuteur, réveillait sa douleur et lui arrachait une plainte.

—Rosy... Qu'y a-t-il encore? s'informa anxieusement Jimmy. Vous souffrez toujours?

—Oh! vous avez raison... J'ai sûrement quelque chose de cassé, souffla-t-elle en essuyant d'un revers de main la sueur qui gouttait à son front.

En dessous, le charretier l'observait. Elle s'en aperçut.

—Eh bien... cria-t-elle, irritée, que faites-vous là?... On n'a plus besoin de vous... Puisque je suis coincée... Dieu sait jusqu'à quand!...

Et soudain plus contractée, plus rageuse:

—Ah ma course est bien dans le lac... Les concurrentes partent en ce moment de Dieppe... C'est gai...

—Allons, Rosy, protesta Jimmy, vous pensez encore à votre course, en un tel moment?... C'est bien le dernier de mes soucis...

—Pas moi... Je déteste que les événements viennent se mettre en travers de ma volonté.

Elle haussait les épaules, et jetait des regards furieux vers l'homme, cause de tout ce désastre.

—Vous allez vous rendre au village pour y chercher du secours... décidait-elle subitement, le ton impérieux. Sept kilomètres... Vous pouvez faire cela en une heure, je pense?

Elle le toisait, semblant l'évaluer comme on fait d'un cheval.

—Peut-être même en une demi-heure, malgré ma jambe, déclara-t-il, de sa voix rude, et si je le veux...

—Eh bien, allez... Vous trouverez toujours là-bas un véhicule quelconque, auto ou voiture qui vous ramènera vite avec une équipe d'hommes pour soulever la voiture... et me dégager.

—Allez avec lui, Jimmy...

—Puis-je vous laisser seule? fit le jeune homme, incertain.

—Oh! allez je vous en prie... Je ne suis pas en nourrice... Ce n'est pas pour un petit bobo comme celui-là que je vais demander une garde... Dépêchez-vous.

—Soit, acquiesça Jim.

Il se tourna vers l'homme qui n'avait pas bougé.

—Alors?... Vous êtes prêt?

Le regard du paysan s'aiguisa. Il y eut, dans les prunelles froides comme une fine lueur de raillerie.

—Mademoiselle a décidé, dit-il... Elle est bien bonne... Mais moi, je n'ai pas le temps d'exécuter ses ordres comme un bon toutou, Monsieur.

Il s'inclinait ironiquement devant Jimmy qui sentit une flamme de colère monter à ses joues.

—Que voulez-vous dire? gringa l'Américain menaçant, en faisant un pas vers lui...

Du bout de son fouet, l'autre désignait la charrette:

—Que mon foin attend... Il doit être rentré avant la nuit.

—Oh! fit Rosy dédaigneuse, on vous le paiera votre foin...

—Chèque, Jimmy?... Ou plutôt non, votre portefeuille... Ces gens-là ignorent les chèques...

Jimmy avait plongé la main dans une de ses poches et en ramenait un élégant porte-billets en cuir souple.

—Combien?... articula-t-il, très sec.

—Dites un prix... encouragea Rosy, celui que vous voudrez... Pour nous, cela n'a aucune importance.

Le paysan avait eu une espèce de recul comme si ces paroles le blessaient et l'indignaient. Son regard s'alourdit.

Pourtant, il se contenta de répliquer:

—Mon foin n'est pas à vendre...

La jeune fille s'impatientsa:

—C'est de l'entêtement!...

L'homme avait levé le front vers le ciel où des nuages s'amoncèrent:

—L'orage menace, expliqua-t-il posément. Si je n'engrange pas avant une heure, tout le chargement serait perdu.

—Mais que vous importe, lança Rosy irritée puisqu'on vous le paie, votre chargement... Le prix que vous voudrez et dix fois au dessus de sa valeur, si vous y tenez...

Ce fut au tour de l'homme d'être dédaigneux... Ses yeux clairs appuyèrent vers la jeune fille leur singulier regard, lourd de pensées mystérieuses:

—Cela empêcherait-il qu'il soit perdu? Et tout votre argent — il détachait le mot avec un mépris insultant — empêcherait-il l'orage d'éclater et de l'abîmer, ce foin, ce beau foin doré que les terriens comme moi nous avons mis tant de peine à faire venir?...

La véhémence du ton intrigua Rosy... Elle considéra le bonhomme avec une curiosité nouvelle. Jimmy proférait, les bras au ciel:

—Ça, c'est inouï!...

Les prunelles de l'homme, toutes chargées d'un indicible dédain, la toisèrent. Il haussa les épaules.

—Naturellement, vous ne pouvez pas comprendre... Vous ne pouvez pas admettre, vous et vos pareilles, qu'il est des choses que votre fortune ne suffit pas à payer...

L'effort quotidien des paysans acharnés sur les sillons, le soleil du bon Dieu qui fait mûrir le grain et nous assure les récoltes généreuses, la joie de savoir sa grange pleine et le travail de l'année — hommes et bêtes assurés — tout cela qui représente le gain sacré, le fruit d'une année de peine et d'espoirs, pensez-vous que vous puissiez en compenser la perte avec quelques billets?

Il s'était soudain animé et dans sa face transfigurée, ses yeux brillaient d'un éclat mystique. Rose-Mary qui l'avait tout d'abord intérieurement traité de rustre et de "stupide paysan", ne put s'empêcher d'être frappée par la noblesse qui se dégageait de l'homme, en dépit de sa rustique tenue.

Jimmy s'était retournée vers elle avec une air qui signifiait: "Que nous raconte cet olibrius?" Elle dit radoucie:

—Alors, vous me savez ici, en danger, en somme, et vous préférez sauver votre récolte que me secourir? Etrange théorie!...

—Je suis responsable de cette récolte. Les choses du Bon Dieu ne se doivent point laisser perdre...

—Pour ce qui est de vous secourir, c'est une autre affaire. Du moment que vous me le demandez poliment...

Il s'était avancé vers la voiture.

—Aidez-moi! intima-t-il rudement à Jimmy qui le suivit, intrigué.

Il était allé chercher un gros caillou dans le fossé et soulevant la puissante voiture avec une force étonnante, il le glissa sous les roues, il fit de même pour l'autre roue, sous les yeux de Jimmy, médusé...

// est entièrement NOUVEAU!

Le KOTEX Egalisateur

(Brevet Can. No. 324,353)

Il est de 20 à 30%
plus efficace — plus confortable
et plus sûr

MESDAMES! Voici une amélioration en protection hygiénique qui vous procure un confort inespéré. Kotex — par l'addition d'une section centrale — vous donne une protection plus complète, sans être plus volumineux.

Le nouveau produit

Kotex avec le Nouvel Egalisateur Breveté*, et son importance dans votre confort, ne peut être expliqué. Il faut l'employer pour l'apprécier.

Il procure un plus grand confort. Grâce, surtout, à la bourre duvetée de cellulose. Il procure aussi une plus grande tranquillité d'esprit; la protection est plus adéquate mais moins volumineuse. Et les bouts sont non seulement arrondis mais aussi aplatis pour dissimuler la protection. Seul dans Kotex obtenez-vous ces bouts "Phantom".

Une explication intime du nouvel égalisateur vous est donnée sur la feuille de direction insérée dans le paquet.

Autres avantages retenus

Vous vous demandez: me donnera-t-il la même douceur, la même absorption que le Kotex que je connais et que j'aime? Oui! Et la même facilité de s'en défaire... une plus grande sûreté. Il se porte des deux côtés avec égale protection. Puis vous obtenez ces avantages dans Kotex à un prix plus bas que jamais.

Quand vous achetez le Kotex avec l'Egalisateur Breveté vous êtes assurée d'une plus grande sûreté... d'un plus grand confort que jamais auparavant. Soyez certaine d'obtenir le Kotex avec l'Egalisateur Breveté! Il est en vente dans les pharmacies, les magasins à rayons et de nouveautés dans votre ville.

COMMENT LE DIRAIS-JE A MA JEUNE FILLE?

Beaucoup de mères se le demandent. Maintenant vous donnez tout simplement à votre jeune fille la brochure intitulée "Le douzième anniversaire de Marie Margot." Pour copie gratuite écrivez à Mary Pauline Calender, Dépt., 293, Bureau 1402, The Kotex Company of Canada Limited, 330, rue Bay, Toronto, Ont.

Pourquoi aucune serviette sanitaire ne peut être "comme le nouvel Egalisateur Kotex"

Oui, cette invention semble simple, cependant il a fallu 2 années et ½ pour la perfectionner. On peut l'imiter, on l'imitera, mais on ne peut dire, avec vérité, qu'une autre serviette est comme le Nouveau Kotex avec l'Egalisateur Breveté... et voici pourquoi:

- 1 — Il a fallu deux années et demie pour le perfectionner.
- 2 — un jury de trois cents femmes l'a éprouvé.
- 3 — leur verdict fut vérifié par des autorités médicales renommées.
- 4 — ET le Gouvernement Canadien a accordé le Brevet No 324,353 pour la protection et l'usage exclusif de Kotex.

Tous droits réservés, 1933, Kotex Co.

KOTEX

FABRIQUE AU CANADA